

Les patrons nord-vaudois sentent la reprise, mais restent prudents

ÉCONOMIE

Après deux années difficiles, les entrepreneurs de la région voient l'avenir avec confiance. Coup de sonde, hier, à l'occasion du Forum économique du Nord vaudois, qui réunissait nombre d'entre eux.

VINCENT MAENDLY TEXTES
OLIVIER ALLENSPACH PHOTOS

Tout le gratin de l'économie régionale s'est retrouvé hier à la Marive, à Yverdon, pour le 56 Forum économique du Nord vaudois. Une occasion en or de «réseauter», de conclure des affaires et d'entendre diverses conférences sur le thème de «L'entreprise et la santé». Une occasion, aussi, de mesurer aux mines plutôt réjouies des 500 invités que la crise n'a pas trop entamé le moral des patrons nord-vaudois. Ils parlent déjà de «reprise».

«De manière générale, les entreprises recommencent à passer des commandes. La situation s'améliore depuis ce printemps, l'investissement en Suisse est en train de repartir», analyse Stefan Müller, administrateur de Leclanché. L'économie se redresse-t-elle pour mieux chuter? Directeur de Cand-Landi, société active notamment dans l'achat et la vente de matériaux de construction, Claude-Alain Roulet se dit optimiste. «C'est un peu comme la météo, on nous annonce à la fois la pluie et le beau temps. Moi, je suis d'un naturel plutôt positif.»

Chômage en baisse

On le sait, la crise a surtout touché l'industrie. Plutôt épargnés, les représentants du secteur tertiaire – ils étaient nombreux hier – se frottent d'autant plus les mains que la croissance démographique du Nord vaudois dope leur business. Rien que le chef-lieu Yverdon a gagné 2000 habitants en moins de trois ans, franchissant il y a peu le cap des 27 000 résidents.

Dans le district, Jura Nord vaudois, le taux de chômage a baissé

Trois entrepreneurs racontent comment ils ont traversé la crise



Mario Colpa, Bacab SA, fabrication de câbles chauffants, Sainte-Croix

«On a ressenti la crise jusqu'aux mois de mai-juin 2009. Durant un an et demi, notre chiffre d'affaires a diminué de 30 à 40%. Nous avons dû recourir au chômage partiel pour la trentaine d'employés travaillant à la production sur une durée de deux mois. Depuis un an, les affaires ont très bien repris, mais ce qui m'inquiète, c'est la chute de l'euro, qui érode nos marges. Car 95% de notre chiffre d'affaires vient de l'export.»



Laurent Gabella, Ernest Gabella SA, entreprise de construction, Yverdon

«On a très bien tiré notre épingle du jeu, même si, début 2009, la crise a tout de même contraint un client à annuler un contrat représentant plusieurs millions de francs. On a dû jongler... En fait, depuis 2008, notre portefeuille d'activités a changé. On construit moins de bâtiments industriels, mais plus de résidentiels. A l'arrivée, notre chiffre d'affaires et notre marge brute se sont maintenus.»



Jean-Marc Pernet, constructions métalliques, Yverdon

«Ce n'est pas la première crise qu'on traverse, et pas la pire en tout cas. Pour être franc, nous n'en avons pas ressenti les effets. On a tourné sans arrêt! Il faut dire qu'on est très varié et qu'on fait aussi de petits boulots pour les particuliers. Ce qu'on a remarqué d'ailleurs depuis la crise, c'est que les clients nous demandent plus souvent un prix, même pour changer un cylindre de serrure. Ils veulent comparer et trouver l'entreprise la moins chère.»

de 1,2 point par rapport aux pics du début d'année. Mais avec 5,5%, il reste «légèrement supérieur à la moyenne cantonale», souligne Jean-Marc Buchillier, directeur de l'Association pour le développement du Nord vaudois

(ADNV). «Notre tissu industriel est traditionnellement lent à bénéficier de la reprise, explique-t-il. Car il est composé de nombreuses entreprises sous-traitantes. En période difficile, les donneurs d'ordre se recentrent sur

leurs propres outils de production.» Et quand le ciel se dégage, elles attendent «entre six et douze mois» avant de passer de nouvelles commandes. Pour Jean-Marc Buchillier, «il faut rester prudents et ne pas croire

que la crise est passée.» Chef du Service cantonal de l'économie, du logement et du tourisme (SELT), Lionel Eperon était lui aussi au Forum économique. Et il croit dans le dynamisme de la région. «Avec les trois technopô-

les que soutient l'Etat à Yverdon, à Sainte-Croix et à Orbe, et la croissance d'emplois et de population, il se passe ici des choses dont on n'a même pas conscience. Ça bouillonne d'initiatives et de potentiel!» ■